

Introduction

Le présent ouvrage vise à familiariser le lecteur avec les notions fondamentales nécessaires à l'étude de la phraséologie russe ¹. Notre choix est dû à l'importance que revêt la phraséologie dans la construction du système lexical de la langue et dans les réalisations discursives. En effet, elle « recycle » en quelque sorte « la parole usée » pour fournir à la langue de nouvelles possibilités d'expression. Ayant des sources non localisables et diffuses, cumulant l'expérience sociale et résultant d'actualisations imagées, la phraséologie représente un outil irremplaçable pour la formation des unités lexicales capables de traduire un concept et offre des possibilités sémantiques considérables. C'est à travers la phraséologie que le fonctionnement symbolique et métaphorique du langage se manifeste de manière frappante.

La portée du phénomène de figement et de phraséologie se mesure par le nombre de termes disponibles pour dénommer les associations lexicales contraintes. Les termes proposés dans la littérature spécialisée, tels que *locution*, *expression toute faite*, *expression phraséologique*, *idiotisme*, *construction idiomatique*, *lexie complexe*, *unité polylexicale*, *phrasème*, *collocation*, etc., cherchent à mettre en relief leur dimension complexe et traduisent en même temps le flottement conceptuel et l'instabilité terminologique dans ce domaine.

Par ailleurs, cette importance est confirmée par plusieurs fonctions que les locutions remplissent dans le discours. Leur emploi permet notamment d'obtenir une certaine rentabilité discursive qui consiste à conceptualiser des situations d'énonciation complexes d'une façon concise. Elles possèdent en outre une grande force expressive ². Riches en actes illocutoires, les expressions phraséologiques servent à véhiculer les intentions du locuteur et à exprimer un jugement de valeur ³.

Dans notre étude, nous décrirons donc des formes figées, formes convenues, qui comportent une originalité de sens par rapport aux règles langagières. Plus précisément, nous analyserons des expressions qui sont propres à une langue, la langue russe en l'occurrence, qui fonctionnent en bloc comme des unités monolexicales, qui ne peuvent pas être considérées comme un simple produit

1. Je remercie Christine Bracquenier et Robert Roudet pour la relecture attentive du manuscrit, pour leurs remarques et suggestions.

2. Soulignons en même temps un certain flou définitoire du terme *expressivité* dont le degré est difficilement mesurable. Citons à ce sujet R. Martin : « [...] les notions comme celles d'affectivité ou d'expressivité ont un contenu si vague qu'elles découragent d'avance toute tentative de définition » (Martin, 1987, p. 94).

3. Cf. Gonzales Rey, 1999.